Rapport d'activité et rapport financier

2017



Assemblée Générale du 5 juin 2018

Mot du président

L'assemblée générale de l'Espace Mendès France constitue un moment privilégié pour évaluer le sens de nos activités, analyser le contexte et ses évolutions et dégager des orientations pour envisager une programmation prospective. Il est l'occasion de considérer des données quantitatives sur l'année écoulée par un bilan de nos activités, des actions menées et des publics touchés, par un rapport financier, mais aussi d'examiner les processus qui en amont organisent notre programmation et élaborent notre offre par l'apport de la communauté scientifique et l'adhésion de nombreux partenaires. En cela, le rapport qui est remis chaque année à cette occasion est un document stratégique qui peut être analysé comme un important document d'évaluation. C'est aussi le moment, juin 2018, de renouveler le Bureau de l'association.

L'Espace Mendès France tient sa spécificité d'une volonté affirmée d'adapter et de transformer son offre en réponse aux besoins et demandes de publics variés, de décloisonner sa programmation pour faire œuvre de diffusion auprès de publics éloignés ou empêchés. Cette mise en relation étroite avec les territoires avait été initiée dès 1995 sur les quatre départements qui constituaient alors la région Poitou-Charentes.

C'est dans un contexte bien particulier que l'Espace Mendès France a déployé ses activités en 2017, contexte nouveau sur le plan des relations institutionnelles avec le passage à Grand Poitiers, contexte affirmé par la mise en place du projet régional, tout à la fois avec la convention région mais également la création du Consortium regroupant les 4 CCSTI du périmètre régional qui préparent un projet d'ampleur. Cette année 2017 apparaît ainsi comme une année significative en termes de projection vers l'avenir sur Poitiers et son agglomération, sur la région dans son ensemble. Les projets ne manquent pas et notre association possède tous les atouts pour y intégrer des propositions ouvertes et originales. Que ce soit pour Poitiers, le projet du Palais et ses nombreuses déclinaisons en cours de définition, les projets de proximité sur Grand Poitiers dans le cadre du SLESRI mais également des partenariats avec les acteurs locaux, la poursuite d'implantations dans le nord de Nouvelle-aquitaine - SRESRI et autres projets locaux s'appuyant sur le SRADET – et enfin, comme indiqué plus haut, la préparation d'une offre innovante et d'ampleur au niveau du Consortium des 4 Centres.

L'année 2017 est une année de confirmation en matière d'affluences des évolutions de croissance constatées ces dernières années, avec 155 000 personnes touchées par notre offre. Cette affluence se répartit très équitablement entre le public présent intra-muros – avec plus de 78 000 visiteurs l'établissement établi ainsi un record - et le public approché extra-muros (Grand Poitiers, Région Nouvelle Aquitaine, hors région). A titre de comparaison, c'est une affluence en augmentation de 50% depuis 2012 (101 000 personnes approchées) avec un nombre d'actions là aussi en forte augmentation depuis cette même année (3 800 actions l'année passée contre 2 850 il y a 5 ans).

Il est à souligner l'extrême soin apporté dans l'organisation des données statistiques produites dans le rapport fourni, qui permettent la mise en évidence de la complémentarité des activités élaborées et expérimentées bien souvent sur le site de Poitiers et déployées « hors les murs ». Ce suivi et les supports statistiques afférents nous fournissent une vision globale très précise des différentes catégories de publics approchés, les scolaires, les étudiants, le public familial – plus que jamais important - ou individuel.

Ce résultat marque également une nette diversification des publics touchés. Tout ceci est rendu possible par la capitalisation d'un ensembles d'expériences et d'un réseau relationnel qui ne cesse de se diversifier, confirmant la fonction d'ensemblier que joue l'Espace Mendès France et, plus généralement, les CCSTI. Ce travail est également là pour repérer les voies et les moyens permettant de toucher des publics différents sur des sites tout comme des territoires qui ne développent pas de projets culturels et scientifiques et sont en attente. Un important travail reste à faire et de nouveaux partenariats à nouer.

Depuis quatre exercices, l'association dégage des résultats dans un contexte difficile tant du point de vue financier que de celui des moyens humains. Il est important par exemple de rappeler que l'année 2017 a été préparée avec un volume de financement public de fonctionnement récurrent inférieur de 296 000 euros (valeur non actualisée) par rapport au budget 2009. Comme nous nous devons de mentionner aussi les difficultés en ressources humaines liées à des postes non remplacés entraînant une répartition des charges de service sur l'équipe des permanents avec des conséquences importantes, outre la surcharge d'activités générée, telle que des programmations parfois différées, des chantiers nécessaires de mise aux normes et de maintenance suspendus, voire abandonnés.

Ces résultats financiers positifs sont le fruit d'une augmentation des ressources propres générées par l'activité de l'association et de l'octroi de financements par notre contribution à des appels à projets régionaux, nationaux et européens. Ces résultats financiers doivent aussi beaucoup à l'engagement des bénévoles, la communauté universitaire poitevine doit ici être remerciée, avec un volume horaire de bénévolat estimé, en 2017, à plus de 1900 h.

A l'examen de ce rapport, on comprend l'engagement essentiel des personnels salariés de l'association ou personnels mis à disposition par Grand Poitiers, des personnels animateurs, intermittents et bénévoles. La qualité de l'offre offerte sur un large territoire doit beaucoup au pilotage mis en œuvre par le directeur général et son équipe, à l'implication sans faille des personnels de l'association au service de nos missions de diffusion et de valorisation de la transformation des connaissances. Le renouvellement est donc une habitude dans nos pratiques.

Oui, L'Espace Mendès France est une structure bien singulière, son histoire le prouve, les multiples sollicitations actuelles en sont un indicateur fort. Cette singularité est illustrée par un souci constant d'innovation, de recherche de sens, de mises en perspectives par la complémentarité d'approches interdisciplinaires. Cette singularité se traduit aussi par une adhésion forte de nombreux acteurs, personnels et bénévoles, portant une même ambition de diffusion, de partage et de confrontation des connaissances. Les 30 ans de la structure qui seront fêtés en janvier 2019 viendront en témoigner.

Soyez toutes et tous remerciés pour votre appui et votre présence à nos côtés.

Mario Cottron

Table des matières

Préambule	<u></u> 6
Compte rendu de l'assemblée générale du 26 juin 2017	8
Rapport d'activités 2017	
1. Le Centre de Poitiers	15
2. La plate-forme de diffusion régionale	
3. Le pôle numérique, création et formation	
4. Le pôle éditorial	
Rapport financier 2017	
1- Les moyens mis en œuvre	
2 - Compte de résultat	
3 - Bilan synthétique	
4 – Principales subventions 2017	
5 - Évolution des soldes de gestion 2005 – 2017	
6 - Prévisions budgétaires 2018.	
Orientations futures	
Questions diverses.	
Renouvellement du Bureau.	
Les prochains rendez-vous.	

Préambule

L'année 2017 s'est placée dans un contexte spécifique sur le plan des relations institutionnelles avec le passage à Grand Poitiers et la mise en place du projet régional, tout à la fois avec la convention région mais également la création du Consortium des 4 CCSTI. Cette donne nouvelle mérite un détour permettant de revenir sur le travail mené par l'association depuis 25 ans et qui, de fait, se met au service d'une projection nouvelle pour les années à venir.

Le passage à Grand Poitiers arrive ainsi après une relation « historique » avec la ville de Poitiers, dans la continuité et au cœur d'un long processus d'évolution. Ceci est également vrai pour la région dans sa version Nouvelle Aquitaine. Poitiers a été une collectivité pionnière en France en matière de culture scientifique en initiant dès 1981 une réflexion assortie d'une démarche concrète sur la place de la culture scientifique dans la cité. La construction du site de Poitiers inauguré en janvier 1989 par Hubert Curien, après 5 années de travaux qui ont remodelé le quartier en a été la partie la plus visible. Mais bien d'autres éléments ont amené l'Espace Mendès France à sa place actuelle.

Né de la volonté d'acteurs locaux et régionaux de la recherche et de l'éducation populaire, tous très engagés, le site de Poitiers a été agencé en fonction des besoins et des usages supposés des publics des années 80. Après 30 années de programmation ce site a été profondément réadapté au fil du temps afin d'offrir des conditions d'accueils à la hauteur des attentes de nos publics. Ceci est vrai pour les modalités de mise en place d'une programmation soucieuse d'ouverture et de mises en relation avec le public proches des attentes et des pratiques à l'heure du numérique.

Cette période a vu émerger de nombreuses transformations qui font de l'Espace Mendès France une structure singulière dans le paysage national de la culture scientifique. De récentes publications nationales viennent de le mettre en exergue¹. Cette singularité provient avant tout d'une façon d'aborder la production et l'édition de contenus qui donne toute sa place à la présence renouvelée des membres de la communauté scientifique. Ceux-ci viennent contribuer au fil du temps à une offre ancrée dans les réflexions et la recherche telle qu'elle se fait, en débat, où les sciences humaines contribuent avec la même force aux propositions faites aux publics.

Le lien conventionnel avec l'université de Poitiers en est le creuset, tout comme celui tissé sur des bases identiques avec les organismes de recherche nationaux implantés en région. Cette approche méthodologique est garante d'une mise en lumière des résultats de la recherche légitime et source de débats informés. Les sciences permettent d'expliquer le comment, leur « mise en culture » permet d'aller plus loin et au-delà avec le pourquoi, le pour-quoi et le pour qui.....cette approche épistémologique engagée en 1994 a permis d'accompagner les mouvements de transformation profonde depuis 25 ans et de le partager avec nos publics. A ce titre les « SHS » sont essentielles par leur approche qui va dans le sens des attentes, c'est une tendance lourde qu'il faut conforter pour permettre un lien plus fort avec les publics à venir.

Car ceux-ci ont également beaucoup évolué dans leur positionnement et les récentes années ne fait que le confirmer et l'amplifier, fait de société, fait culturel où l'émergence du numérique est motrice.

Trop souvent encore le public de la culture scientifique est vu sous l'angle de l'éducation faite aux scolaires et aux jeunes des moments de loisirs. Trop souvent aussi sous celui de publics avertis, passionnés et informés. Via son offre et sa programmation l'Espace Mendès France a en permanence souhaité, tout en confortant cette part de publics, investir d'autres champs.

Les composantes de cette offre a fait largement évoluer cette représentation au niveau régional par la mobilisation d'autres publics, plus larges, issus de catégories de la population peu rencontrés dans cette thématique. Évolution qui se retrouve également dans le nombre de sollicitations extérieures positionnant l'Espace Mendès France comme « ensemblier », c'est tangible en particulier sur le thème de santé, de l'éducation, de l'environnement et sur la mise en débats des faits de société. La présence de l'Ecole de l'ADN dans ce cadre est indispensable sur la thématique très large du vivant et des problématiques s'y rattachant.

Ce processus de renouvellement des publics est voulu et travaillé en permanence, il est étroitement lié à une programmation en perpétuel mouvement. Il doit également beaucoup à la territorialisation entamée dès 1995 sur les 4 départements de la région Poitou-Charentes. L'Espace Mendès France l'a engagé en allant à la rencontre des élus et des acteurs locaux et en organisant un échange permanent (Sciences, Innovation et Territoires), ceci tout en confortant une offre en itinérance qui a trouvé ses publics. Il suffit de voir le chiffre brut de 2017 avec 155000 personnes touchées par l'ensemble des opérations mises en place, chiffre au sein duquel le public scolaire représente 36 % des publics. Ce chiffre rend compte également d'une répartition territoriale qui n'exclue aucune commune, en milieu rural en particulier, aucun quartier non plus bien entendu.

Au final cette montée en puissance d'un pôle régional tangible et opérationnel permet de nouer des liens actifs avec des acteurs locaux sur plus de 500 communes différentes au fil du temps, ceci dans l'esprit d'une véritable continuité territoriale. La Fête de la Science aura été dans ce cadre un véritable laboratoire relationnel avec les réalités du terrain, une communication adaptée et une mobilisation du monde scientifique en perpétuelle adaptation. Les opérations créées depuis 2000, « la science se livre » et « images de sciences » s'en inspirent directement. Elles auront contribué à aller au plus près des publics en s'appuyant sur des acteurs, des prescripteurs, locaux devenus au fil du temps des ambassadeurs de ces démarches.

L'évolution constante des publics est significative également « dans les murs » puisque sur le site de Poitiers le public reçu sera passé de 17 000 en 1991 à plus de 77 000 en 2017, le chemin parcouru est plus qu'important. Là également cette donnée brute rend compte de modifications en profondeur de la nature des publics dont les attentes et les usages sont scrutés en permanence ce qui permet désormais de proposer en permanence 14 points d'accueil à l'intérieur du bâtiment, là où il n'y en avait que 4 en 1991. L'évolution de la configuration des locaux s'est faite systématiquement par le biais de travaux et de modifications conduites en interne par les personnels de l'association.

L'année 2017, est positive, une année de référence, elle apparaît ainsi comme une année charnière en termes de projection vers l'avenir sur Poitiers et son agglomération, sur la région dans son ensemble et au regard des sollicitations multiples faites tant au niveau national qu'international. Elle est également une année de confirmation en matière d'affluences, de mobilisation de contributions bénévoles, toujours aussi importantes et décisives, et de répartition des projets en matière territoriale. Une année de mise en route d'un projet régional aux orientations originales et marquées par la volonté des acteurs d'aller plus loin vers les médias et les canaux ouverts à de nouveaux publics.

Chaque année depuis 4 exercices l'association a dégagé des résultats dans un contexte difficile tant du point de vue financier que de celui des moyens humains. Ces contraintes ont nécessité une refonte importante des modalités de travail, de montée en compétences sur le numérique, de réflexion également sur les conditions d'accueil des publics à un moment où les exigences de qualité, d'hygiène et de sécurité sont plus que jamais là, même si beaucoup reste à faire.

Compte rendu de l'assemblée générale du 26 juin 2017

Présents:

Monsieur El Mustapha BELGSIR Monsieur Michel BERTHIER

Madame Christine SARRAZIN-BAUDOUX

Monsieur Pierre MARX

Monsieur Christian GRANSEIGNE

Monsieur Alain TEXIER
Monsieur Yves JEAN
Madame Lydie BODIOU
Monsieur Mario COTTRON
Monsieur Jacques LENFANT
Madame Anny MICHEL
Madame Patricia ARNAULT
Madame Martine DABAN
Monsieur Bernard LEGUBE
Madame Freddie Jeanne RICHARD

Monsieur Lionel LEVESQUE Monsieur Frédéric BATAILLE Monsieur Jean-Claude DESOYER

Monsieur Alain PERSUY

Monsieur Pierre Emmanuel SALLÉ

Monsieur Michel FRANCOIS Monsieur Roland BOUET Madame Corinne LOZANA Monsieur Frédéric MALLET

Monsieur Laurent FILLION Monsieur Olivier COUSSI Monsieur Daniel LHOMOND Madame Dominique TRUCO Monsieur Patrick VIGNAUD

Monsieur Alain DABAN

Monsieur Alain OUELLA-VILLEGER

Monsieur Marcello SOLINAS

Monsieur Jacky DENIEUL Monsieur Jean-Luc TERRADILLOS

Monsieur Didier MOREAU
Monsieur Emmanuel AUDIS
Madame Patricia BERGEON
Monsieur Samuel BESSON
Madame Marie-Pascale BOHO
Monsieur Eric CHAPELLE
Madame Justine CHAUVIN
Madame Edith CIROT
Madame Christine GUITTON
Madame Céline NAULEAU

Monsieur Patrick TREGUER

Madame Sylvie SAP

Excusés:

Monsieur Alain CLAEYS
Monsieur Philippe BROTTIER
Madame Jaqueline DAIGRE
Madame Christiane FRAYSSE
Monsieur Jérôme NEVEUX
Monsieur Gérard BLANCHARD
Monsieur Gilbert FAVREAU

Grand Poitiers Grand Poitiers Ville de Poitiers

CESER Rectorat DRRT

Université de Poitiers Université de Poitiers

Président Espace Mendès France Vice-président Espace Mendès France Vice-présidente Espace Mendès France Vice-présidente Espace Mendès France Trésorière Espace Mendès France

Espace Mendès France Espace Mendès France Espace Mendès France Espace Mendès France Espace Mendès France Espace Mendès France Commissaire aux comptes

Ville de Dissay Ville de Buxerolles Crédit coopératif

Lycée Marcel Dassault - Rochefort

Ecole de l'ADN

Espace Mendès France

L'Actualité Nouvelle-Aquitaine
Directeur de l'Espace Mendès France
Personnel Espace Mendès France

Grand Poitiers Grand Poitiers Grand Poitiers Grand Poitiers Grand Poitiers Grand Poitiers

Conseil départemental des Deux-Sèvres

Monsieur Dominique BUSSEREAU

Madame la Rectrice

Monsieur Jesn-Yves CHENEBAULT

Monsieur Jean-Pierre DEWITTE

Monsieur Jean Marc OGIER

Monsieur Michel BRUNET

Monsieur Dominique BREILLAT

Monsieur Jocelyn BESCOND

Monsieur Christian AUBIN

Madame Martine BREUX

Monsieur Yann HECHARD

Monsieur Christian BERRIER

Monsieur Jérome MICHAUD

Conseil départemental de Charente-Maritime

Rectorat ENSI Poitiers CHU de Poitiers

Université de La Rochelle

Vice-président Espace Mendès France

Secrétaire Espace Mendès France Secrétaire adjoint Espace Mendès France

Espace Mendès France

Espace Mendès France Espace Mendès France

Ecole de l'ADN

Expert-comptable

Ordre du jour:

- ✓ Approbation du compte-rendu de l'AG du 15 juin 2016
- Présentation du Président
- Rapport moral
- ✓ Rapport financier, bilan, compte d'exploitation 2016
- ✔ Rapport du Commissaire aux comptes
- Orientations
- Questions diverses

L'assemblée générale est ouverte à 19h15. Le président annonce que le quorum est atteint. Après quelques mots d'accueil, Mario Cottron présente l'ordre du jour et lance le premier point.

1. Approbation du CR de l'AG du 15 juin 2016

El Mustapha Belgsir représentant Grand Poitiers est présent, mais ne prend pas part au vote (voix consultative seulement).

Le compte-rendu est approuvé

2. Rapport moral

Mario Cottron précise que c'est sa 9^{ème} AG en tant que président. Qu'elles ont toutes été particulières, mais que celle-ci est indéniablement spéciale avec la réorganisation territoriale en cours : l'arrivée des grandes régions, Nouvelle-Aquitaine pour nous, et l'intégration à Grand Poitiers.

La fréquentation des actions de l'EMF est forte, avec 142 000 personnes approchées et un équilibre entre Grand Poitiers et Région Nouvelle-Aquitaine (81 000 / 61 000).

La fréquentation scolaire est remarquable avec 2 000 classes (17 000 élèves sur Grand Poitiers et 35 000 en Nouvelle Aquitaine).

D'un point de vue financier, le plan décidé en 2013 suite à une demande de la DRAC a été tenu jusqu'à ce jour. Il a demandé des efforts importants à tous et le président en profite pour remercier ses collègues des 2 universités et particulièrement ceux de l'Université de Poitiers.

Cependant, la situation montre un manque d'investissement, le bâtiment vieillit. Il n'est en particulier pas adapté à l'accueil des personnes en situation de handicap. Il n'est pas non plus adapté à l'application de vigipirate et à de bonnes conditions de sécurité.

L'EMF a anticipé la réforme territoriale. Ainsi, dès 2015, il a commencé à travailler avec les 3 autres CCSTI de Nouvelle-Aquitaine. Par ailleurs, l'EMF poursuit son déploiement sur Grand Poitiers, version 40 communes. En 2016, le lancement de la fête de la science a eu lieu à Dissay ainsi qu'une opération autour de la Grand muraille verte. En 2017, le lancement de la Fête de la science aura lieu à Lusignan.

Philippe Brottier intervient alors pour indiquer que c'est maintenant à chacun dans Grand Poitiers de s'approprier le potentiel de service de l'EMF.

3. Rapport d'activités 2016

Le Président continue en présentant le label « Science et culture, innovation » attribué en 2008 par le Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche suite à un audit réalisé par l'IAGENR. Didier Moreau rappelle alors qu'avant, il y avait 37 CCSTI en France, seuls 23 ont été labellisés. Depuis, 9 ont fermé, il ne reste plus que 14 CCSTI.

Le directeur présente ensuite les institutions, structures et partenaires sans qui l'EMF ne pourrait pas réaliser ce qui va être présenté ensuite :

- L'Etat, même si il n'y a plus de financement récurrents, mais possibles ponctuellement (sur projets)
- Les collectivités de proximité, au premier rang desquelles, Poitiers et Grand Poitiers, mais aussi la Région nouvelle-Aquitaine. Il cite également la Conseil départemental de la Vienne, avec lequel des contacts sont pris pour accompagner des projets à Loudun par exemple. Un rendez-vous avec les services est prévu le 17 juillet.
- Les nombreux partenaires de contenus : les nombreux acteurs de la recherche, dont l'Université de Poitiers et toutes ses entités avec lesquelles s'est développé un «véritable laboratoire de relations ». Mais également de nombreuses associations, véritable creuset de projets : Filmer le travail, IIRPC, AdpIOS, la Grand muraille verte...

Didier Moreau rappelle la méthode EMF, avec des comités scientifiques (bénévoles) qui participent, avec les équipes professionnelles à la préparation d'outils tournés vers les différents publics. La méthode est essentielle, d'autant plus que la question de la médiation a largement évolué.

Suit la présentation des statistiques : 142 000 personnes approchées (6 % de croissance), 81 000 sur Grand Poitiers (dont 55 000 intra muros) et 61 000 en déploiement territorial (dont 47 000 en Nouvelle-Aquitaine).

Ces statistiques sont hors international, même si l'EMF a été présent notamment sur l'île de Pâques ou encore à Beaumont en Louisiane (l'exposition COP22 était ainsi présentée aux USA!).

Le public se partage entre public académique (64 000 scolaires et étudiants) et grand public (78 000). Faire venir les classes dans les murs est plus difficile, pour les approcher, il faut maintenant aller sur place. C'est vrai également pour organiser des rencontres avec les chercheurs. D'où un public lycéen important, contrairement aux collègues des autres centres qui ne sortent pas.

Autre point original de l'EMF, le public étudiant qui est approché grâce au partenariat avec l'Université (« les amphis du savoir », « les amphis des lettres », les écoles doctorales…).

Le grand public ou public familial est très vaste : enfants, adultes, amateurs, néophytes... Il comprend également des publics peu nombreux (pour des toutes petites jauges) mais avec lesquels on passe parfois plus de temps : personnes en situation de handicap, décrocheurs... L'offre de l'EMF a évolué pour permettre cela.

La cartographie montre les actions dans les communes de Grand Poitiers. Il reste encore du travail. Les discussions se font communes par communes. Il n'y a pas d'à priori. Par exemple, à Dissay, les projets visent l'école, les centres de loisirs, l'agenda 21... 7/8 rendez-vous sont prévus en 2017-2018 autour des problématiques de transition environnementale, de santé ou culture scientifique en général.

Dans le même esprit, une rencontre avec le maire de Chauvigny aura bientôt lieu.

La carte de Nouvelle-Aquitaine montre que le déploiement territorial de l'EMF reste très largement concentré sur les 4 départements de l'ancienne région Poitou-Charentes. Quelques interventions ont lieu en dehors, comme à Marmande, Sainte-Foy-la-Grande, Agen... révélant ainsi les besoins de ces territoires. L'action de l'EMF, notamment à travers ses opérations labellisées, est différente de celle des collègues (l'intervention dans les territoires de Cap Science se résume à des locations et des ventes d'expositions).

Le directeur présente ensuite quelques exemples d'actions organisées en 2016 :

- l'exposition Maths et Puzzles qui est une réussite aussi bien populaire que scolaire. La rectrice a même organisé une réunion à l'EMF avec ses IPR;
- les nombreuses sessions d'ateliers de l'Ecole de l'ADN, dans et hors les murs ;
- la participations aux foires expositions de Poitiers, pour sortir de l'entre-soi et qui demande beaucoup de travail d'adaptation ;
- Un catalogue itinérant de plus de 100 animations et expositions ;
- L'Actualité Nouvelle Aquitaine, avec de nouveaux intervenants et de nouveaux points de diffusion;
- Des partenariats avec les réseaux arts et sciences à Bordeaux, avec le festival de Pau ;
- Les universités citoyennes. Un récent rapport indique qu'il faut créer un réseau des universités populaires. L'EMF n'a attendu personne, il a commencé le travail depuis 11 ans. De plus, alors que l'Université de tous les savoirs reste « entre soi », l'Université citoyenne de Thouars montre qu'il faut en sortir.
- le CNRS, dans un livre de la BNF a pris en exemple le travail réalisé dans le cadre de la science se livre ;
- un clin d'œil au Chili, où l'exposition Cop 21 a été présentée pendant 8 mois dans les jardins du sénat

Didier Moreau termine la présentation du rapport d'activités en rappelant que ces activités sont en augmentation d'un point de vue quantitatif, mais également en termes qualitatifs avec notamment une ouverture vers de nouveaux publics.

Mario Cottron indique que cette évaluation est essentielle et qu'elle participe aux conventions de partenariat signées avec l'Université de Poitiers ou avec le Rectorat.

Le rapport d'activités est présenté au vote et adopté à l'unanimité.

4. Rapport financier

Martine Daban, la trésorière présente les comptes. Elle rappelle les chiffres présents dans le dossier remis aux participants.

Moyens humains : 22 CDI, 13 personnels mis à disposition par la Ville de Poitiers, 26 animateurs temporaires, 26 intermittents, 13 CDD, 34 conférenciers sous contrat, 320 intervenants scientifiques bénévoles. La question du renouvellement des mises à disposition reste cruciale.

Les dépenses, hors personnel mis à disposition se répartissent ainsi :

Personnel permanent (1 226 629 €), coordination générale (341 040 €), production et prestations (203 656 €), intervenants extérieurs (197 541 €), diffusion régionale (138 896 €), Fête de la science (40 413 €), Revue L'Actualité qui est maintenant envoyée dans tous les lycées de Nouvelle-Aquitaine (230 247 €), communication (195 291 €).

Les ressources se répartissent ainsi : Ville de Poitiers (1 537 500 €) et 480 322 € de valorisation du personnel mis à disposition, Région Nouvelle-Aquitaine (505 000 €), Etat/Fête de la science (23 000€), ressources propres (209 270 €), contrats et partenariats (379 939 €).

L'ensemble donne un résultat positif de 24 276 €. Ce qui fait que sur les 4 derniers exercices, le cumul des excédents s'établit à 105 155 €.

Le haut de bilan reste négatif à – 43 419 €.

Le budget prévisionnel 2017 est présenté par Didier Moreau, budget réalisé dans les mêmes proportions que 2016 et 2015.

5. Rapports du commissaire aux comptes

Le commissaire aux comptes précise que l'excédent indique une bonne gestion, mais qu'il reste faible par rapport au besoin.

Les fonds propres restent déficitaires. Ils se sont redressés mais restent fragiles. La trésorerie s'en ressent, notamment avec les versements de subventions en attente.

L'actif net est à 115 000 €, ce qui indique des matériels vieillissant et montre la nécessité d'investissements.

Le commissaire aux comptes certifie les comptes « sincères ».

Les comptes sont présentés au vote et approuvés à l'unanimité.

6. Orientations 2017-2020

Didier Moreau présente les orientations de l'association.

Le cadre territorial est posé, l'EMF va poursuivre sa « façon de faire » grâce à l'aide de la communauté scientifique pour une mise en relation avec les publics.

Mettre en médiation, c'est « la relation plus les valeurs ». Ainsi, à l'ère du numérique, il faut savoir accueillir dans les murs.

Concernant l'action en Nouvelle-Aquitaine, le SRESRI met en avant des thématiques (CSTI verte, ESS, technologies éducatives...). Cependant, se limiter à des thématiques ne marchera pas, on va oublier des publics. Il faut également de la culture scientifique générale, sinon cela devient inhumain.

Poitiers à la chance, unique en France, d'avoir sur son territoire le CNED, Canopé, l'ESEN. C'est une chance à saisir.

Les 4 CCSTI de la région se sont regroupé en un consortium sans personnalité morale. On invente, pour mobiliser au niveau régional. L'EMF veut transférer sa culture du partenariat aux collègues des 3 autres CCSTI.

Des actions tests se préparent dans plusieurs zones géographiques : les Landes, Sain-Jean d'Angély, Rochefort.

Alain Texier, DRRT, intervient alors pour rappeler que l'EMF est le seul à développer un déploiement en territoire rural. Cet aspect n'est pas décliné par les autres centres. Des échanges sont prévus dans le futur avec les collègues des 3 autres centres.

La convention quadripartite signée avec la Ville de Poitiers, Grand Poitiers et la Région est un point plutôt positif. Elle se termine en décembre, il faut donc préparer la nouvelle d'ici-là. Il faudrait y intégrer un article permettant d'apporter des cofinancements pour des projets FEDER.

Par ailleurs, des discussions ont débuté avec plusieurs communes de Grand Poitiers. La question étant, que reste-t-il dans les communes hors compétences de l'agglomération permettant de mobiliser l'EMF ?

Jacques Lenfant intervient pour préciser qu'il faudrait voir avec les chercheurs les spécificités et les spécialisations locales. Il serait bien d'aller plus loin avec les jeunes chercheurs, avec des phases de discussion et de médiation, pour les mobiliser.

Freddie-Jeanne Richard précise que cela existe un peu, mais cela se fait sur la base de volontariat. Et elle rappelle que les évaluations se font principalement sur les publications.

La convention de partenariat signée avec l'Université arrive à son terme, elle devra être renouvelée dans les 6 mois.

Jean-Luc Terradillos annonce le numéro d'été de L'Actualité et le lancement de la plate-forme numérique de la revue (financée par des fonds FEDER)

Didier Moreau présente ensuite les évènements à venir cet été et à la rentrée : Campus européen d'été, Expo Game sur les milieux extrêmes, le « Tweet'Lab », avec Hervé Fischer et en partenariat avec Beaubourg (Poitiers, ville du Tweet Art, animé par 2 étudiants de l'EESI)...

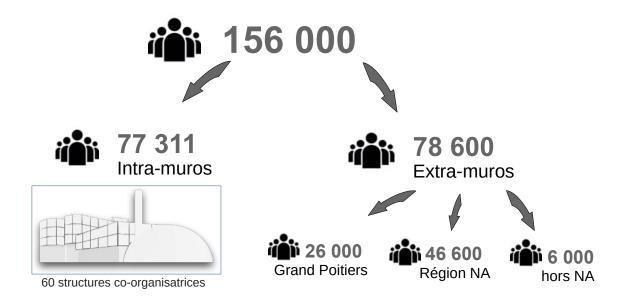
Le Président Clôt la séance et invite tout le monde à aller partager le pot de l'amitié à l'étage.

Rapport d'activités 2017

Dans le contexte rappelé dans le préambule, les données statistiques de 2017 s'inscrivent tout à la fois dans une continuité significative avec un public toujours en augmentation (+ 6 % par rapport à 2016 et + 50 % par rapport à 2012), la poursuite d'un développement de nouvelles tranches d'âge et de nouveaux lieux sur notre territoire de référence. Le renouvellement, la diversification ainsi que l'amplification sont des caractéristiques qui arrivent après plusieurs années de reformulation de l'offre en accord avec une demande en évolution permanente.

L'articulation entre le site de Poitiers et le territoire « ex-Poitou-Charentes » se fait dans le cadre d'une programmation et d'une offre homogène. L'ensemble des propositions faites aux publics est configuré avec le même cadre méthodologique, une volonté identique d'adaptation aux demandes et aux attentes des publics.

Le bâtiment de Poitiers devient ainsi le lieu où s'expérimentent de nouvelles façons de toucher le public, en renforçant l'existant et sans céder aux effets de mode. C'est un lieu urbain, à l'écoute des publics de son territoire, il est devenu le rendez-vous des poitevins en matière d'informations, de loisirs scientifiques et techniques, de débats et une scène culturelle expérimentale reconnue en matière de numérique.



participations 2017, hors international

Globalement, hors diffusion nationale, 2017 est une année forte avec une augmentation de près de 10 %, Après 2015 et 2016 qui auront été des années de diffusion des supports concernant la COP21, de ceux créés autour des mathématiques, de la biodiversité et de la santé . 2017 est ainsi tout à la fois une année de confirmation des tendances observables depuis 2012 et une entrée sur de nouvelles approches au niveau territorial et/ou des publics. Cette variation dans les chiffres concerne tout autant les publics scolaires que celui des individuels et des groupes et tout autant un public « d'avisés » que ce que l'on désigne comme le « large » public. Une mention particulière liée à l'investissement méthodologique visant à configurer une offre spécifique vers les moins de 6 ans. Le partenariat avec l'AGEEM se trouve ainsi couronné de succès, il aura des suites sur des opérations en intra-muros mais en également en direction des centres de loisirs. Le travail de prise de contacts sur Grand Poitiers et ses acteurs s'est complété par une mise en relation mensuelle avec les 3 autres CCSTI de Nouvelle-Aquitaine et, au-delà, d'un certain nombre de structures et d'institutions de la nouvelle région.

Pour aller davantage dans le détail 2017 voit une recrudescence importante des publics du primaire et des maternelles (en partenariat avec l'AGEEM). Le site de Poitiers a vu des visites accrues lors des petites vacances scolaires, avec une programmation réadaptée, particulièrement par de nouvelles animations, et lors des week-ends dans le cadre d'une offre différente avec des horaires modifiés. La réorientation lancée en 2013 porte donc ses fruits avec un public individuel très diversifié et toujours extrêmement « familial », un public des centres de loisirs et des structures associés qui ne se dé-

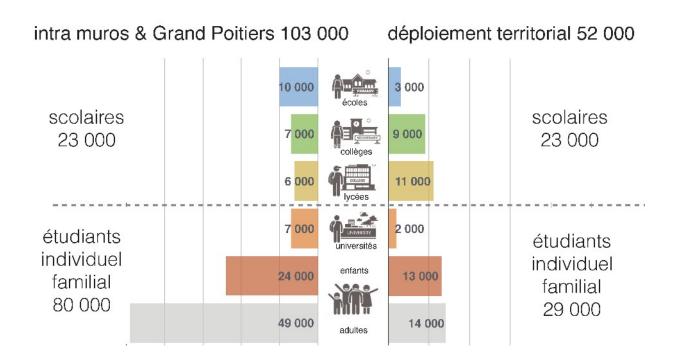
ment pas. Concernant les conférences pour lesquelles l'offre reste soutenue, le public est de nouveau au rendez-vous après la décrue des années 2010-2013.

Le suivi et les supports statistiques ont été modifiés également pour mettre en évidence la complémentarité entre le site de Poitiers disposant d'une logistique d'accueil adéquate, même si avec 30 années de service de nombreux points sont à l'évidence à améliorer, et les publics « hors les murs ». Sur ce point, le travail d'accompagnement et d'itinérance, de diffusion, sur l'aire géographique de grand Poitiers « nouvelle configuration », avait déjà débuté depuis longtemps. Il a été approfondi par la proposition faite aux communes de passer convention avec des acteurs de proximité (Dissay, Lusignan, Chauvigny et plusieurs autres à venir) vient naturellement compléter les actions récurrentes en direction des quartiers et des communes de l'agglomération, ancienne configuration à 13 communes. Cette programmation en itinérance permet de compenser les indéniables et croissantes difficultés pour les établissements scolaires à se déplacer. Le chiffre de 103 000 sur Grand Poitiers relate donc une relation forte entre l'offre urbaine et l'offre en réseau qui n'a rien à envier en termes de comparaison avec les statistiques de nos collègues, situés dans des agglomérations comportant

une population beaucoup plus importantes et dans des implantations bien mieux dotées en matière de logistique d'ac-

cueil, d'accessibilité – car plus récentes - et surtout de dessertes et de stationnements.

Le déploiement sur le reste de la région s'inscrit avant tout dans le cadre des labels coordonnés par l'Espace Mendès France. La Fête de la Science lancée en 1992 qui dispose d'un « portefeuille » partenarial de près de 700 structures, en 2017 ce sont ainsi 34 000 personnes touchées avec une préférence voulue pour le milieu rural. Ensuite les 2 labels créés au début des années 2000, « Images de Sciences » et « La Science se Livre » dont l'offre permet une large mobilisation d'acteurs locaux, 10 000 personnes en 2017. Enfin, vient l'offre faite via l'itinérance classique, les publics touchés le sont grâce aux collaborations avec une multitude de partenaires dans plus de 125 communes différentes en 2017.

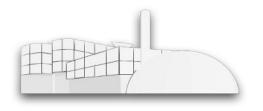


Le processus d'action de l'Espace Mendès France est depuis longtemps diversifié pour pouvoir toucher un large public au sein de bassins de population dispersés. Il se déploie par l'entremise de quatre grands pôles qui permettent d'approcher aussi bien un visiteur poitevin qu'un spectateur en région et voire même un visiteur éloigné en France ou à l'étranger :

- 1. le site de Poitiers
- 2. la plate forme de diffusion régionale
- 3. un pôle numérique, création et formation
- 4. une compétence éditoriale et de diffusion

1. Le Centre de Poitiers

Le Centre de Poitiers, 3 100 m2 de locaux, inauguré en 1989 et situé au cœur de l'agglomération poitevine permettant d'accueillir les publics sur une programmation riche et éclectique organisée semestriellement. Ce sont 18 espaces dédiés répartis dans 11 salles, sur 3 niveaux qui accueillent les publics 350 jours et 180 soirées, par an, ce sont pour mémoire :



- 2 grandes salles d'exposition (400+ 270 m²), 3 plus petites (200 m² total),
- 1 planétarium / salle de spectacle / conférence de 96 places.
- 4 salles ou espaces dédiés aux animations et projections,
- 1 laboratoire dédié à l'École de l'ADN,
- 1 point de présentation des collections de l'université de Poitiers,
- 1 espace pour la formation et l'initiation au numérique,
- 1 espace accueillant des adhérents pour les activités informatiques,
- 1 salle dédiée à la création artistique et numérique (190 m²),
- 1 salle de conférence de 120 places, 1 salle de réunion (20 places),

Devenu au fil des années un « lieu de ville », entre campus et centre-ville, le site dispose également d'une agora extérieure, d'une salle de restauration et d'une capacité d'accueil de séminaires jusqu'à 200 personnes.

Dans sa proximité immédiate l'Espace Mendès France contribue à un nombre important de manifestations culturelles avec accueil dans ses murs et contributions dans d'autres établissements ou lieux sur la ville ou l'agglomération de Poitiers (les Rencontres Michel Foucault du TAP, festival Filmer le Travail, des soirées du Confort Moderne ou de Jazz à Poitiers (volet numérique et résidences d'artistes), le Local, l'Association Syrinx, l'Eesi dans le cadre d'une convention de partenariat, l'École des Beaux Arts, la Maison des Étudiants, l'Espe et l'accueil d'étudiants, plusieurs maisons de quartier, le site de la Foire expositions, les Cordeliers...

On rappellera pour 2017, les 25 ans du planétarium dont la configuration reste à ce jour quasiment unique, 3 en Europe (planétarium à horizon). Cet anniversaire aura permis de constater le retour important et continuel du public depuis 2013 sur l'astronomie, le ciel et l'espace. Il aura également mis en évidence que la démultiplication de l'offre de supports a mobilisé de nouveaux publics sur de nouvelles orientations liées à de nouveaux horaires, un nouvel agenda et une ouverture thématique différente. Ceci a été rendu possible grâce à de nouveaux partenariats et une évolution des différents types de projection au sein même de la salle. Ce sont les équipes qui, en interne, ont permis cette nouvelle offre.

77 311 visiteurs Intra-muros

- •2 300 rendez-vous
- •340 jours d'ouverture
- •180 soirées,
- •21 réunions statutaires
- •91 conférences et table-rondes, 5 310 spectateurs
- •755 animations et ateliers, 13 647 participants
- •375 séances de planétarium, 8 923 spectateurs
- ●62 spectacles, concerts, résidences d'artistes et performances, 2 920 spectateurs
- •9 colloques, séminaires et journées d'études, 796 participants
- •15 expositions, dont 12 accueillies provenant de partenaires extérieurs, 31 100 visiteurs
- •144 sessions de formation/initiation : 861 participants
- •13 projections de film suivi de débat, 504 participants
- •56 captations vidéos et interviews d'intervenants, post-produites et mises en ligne
- •accueil d'événements, 13 193 visiteurs

Une première classification est possible :

- éducation et loisirs scientifiques : 33 000 personnes sur les expositions, les animations, les spectacles spécifiques
- **astronomie, ciel et espace** : 21 000 personnes sur les spectacles, les animations, les formations, les expositions et conférences,
- **information scientifique et débat** : 6 500 personnes sur les conférences, table-rondes, journées d'études et diffusions de films accompagnés de débats
- numérique : 6 000 personnes dont 4 500 sur l'offre du Lieu Multiple
- « lieu de ville » : 11 000 personnes sur l'événementiel, l'accueil de structures extérieures, ainsi que la restauration.

2. La plate-forme de diffusion régionale

La plate-forme de diffusion régionale créée dès 1994 comprend différentes facettes de mise en œuvre dans le cadre d'une convention signée avec le Conseil régional convention « **Sciences pour Tous** », définie en 2006. Ce déploiement systématique se fait en partenariat avec de nombreuses collectivités et acteurs territoriaux, mais également la Direction régionale des affaires culturelles et le Ministère chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche via le DRRT.

L'Espace Mendès France développe ses activités depuis 2006 en sud région à partir de son implantation de Saintes (locaux de l'Union des associations familiales) et d'Angoulême (École supérieure du professorat et de l'éducation et Lycée de l'image et du son d'Angoulême). Ses actions sur le nord région (Vienne et Deux-Sèvres) sont pilotées à partir de Poitiers.

Une attention particulière a été portée au partenariat avec l'École de la mer à La Rochelle, la Fête de la Science constituant un autre support de relation avec les acteurs rochelais.

Le déploiement régional s'appuie sur trois volets complémentaires :

→ accessible en ligne, **un catalogue** propose une centaine de produits, expositions, animations, multimédias ou modules d'expérimentation. Sont également disponibles une trentaine de dossiers pédagogiques rédigés avec des enseignants. Ce volet d'action dispose également, pour l'itinérance, d'un "Camion des Sciences" lancé en 2012, qui a bénéficié de crédits FEDER;

→des actions labellisées permettant d'accompagner un large réseau d'acteurs de tous horizons :

- La « Fête de la Science » à laquelle participent des centaines d'intervenants depuis une vingtaine d'années, c'est un véritable laboratoire de mise en relation et de partage de projets ; 34 000 participants en 2017, une année faste signe d'un vrai renouvellement ;
- ° « La Science se Livre » se déroule au premier semestre de chaque année dans les médiathèques, bibliothèques et centres de documentation de collèges et de lycées autour d'un thème conjointement défini avec la province du Québec et le département des Hauts de Seine ; 8 000 participants en 2017 sur les questions de santé « un enjeu de société » ;
- º l'opération « Images de Sciences » qui propose, les 15 derniers jours de novembre, de multiples projections de films documentaires commentés et débattus avec des intervenants du monde scientifique. 2 000 spectateurs en 2017 sur « les relations hommes-machines : le défi ».

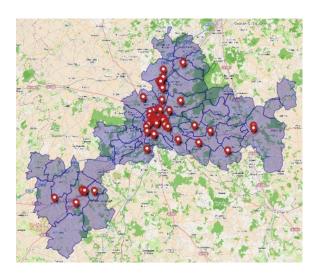
→ Un troisième volet régional d'action est également poursuivi depuis 2006 dans le cadre du programme « Science, Innovation & Territoires». Il est essentiel car très en amont et mobilisateur. Il permet d'accompagner le développement de territoires autour de préoccupations d'acteurs intégrant des questions scientifiques et techniques, d'environnement, de technologie, de santé publique... Les propositions sont systématiquement faites en lien avec les laboratoires spécialisés dans la thématique retenue. Depuis plusieurs années, il comprend également un espace d'échanges et de rencontres autours de projets innovants : la plate-forme nationale désormais, « Créativité et territoires » qui réunit plusieurs centaines d'intervenants.

Statistiques Grand Poitiers extra-muros

Il s'agit là de regrouper les statistiques liées aux publics des communes de l'agglomération.

26 000 participants

- o 550 rendez-vous dans 21 communes différentes
- o 331 animations, 7 700 participants
- o 13 expositions itinérantes, 2 300 visiteurs
- ° 30 conférences et table-rondes, 5 500 spectateurs
- 61 événements comportant plusieurs types d'actions,
 7 600 participants
- o 7 projections et débats, 400 spectateurs
- 12 participations à des salons ou festivals, 1 600 participants
- 2 spectacles, concerts ou performances artistiques, 300 spectateurs
- 23 séances d'astronomie, 400 spectateurs (planétarium itinérant)
- 15 sessions de formation au numérique, 200 participants ...



Statistiques extra-muros, hors Grand Poitiers



52 600 personnes touchées :

- 950 rendez-vous dans 110 communes différentes,
- 480 animations, 8 500 participants
- 80 expositions itinérantes, 14 500 visiteurs
- 35 conférences et table-rondes, 2 000 spectateurs
- 30 projections et débats, 2 000 spectateurs
- 112 séances d'astronomie (planétarium itinérant), 2 400 spectateurs
- 7 participations à des salons ou festivals, 2 000 participants
- 50 sessions de formation, 1 200 participants
- 150 opérations présentant plusieurs actions, 20 000 participants (essentiellement Fête de la science)

Ces données quantitatives ne doivent pas faire oublier l'important travail effectué en amont avec la communauté scientifique. Ni le travail fourni au sein de l'association avec 21 réunions statutaires. Avec près de 300 intervenants chaque année le pari d'une science accessible et attrayante offerte à tous se gagne en dehors des effets de mode. La convention passée avec l'université de Poitiers est à ce titre exemplaire quant à la mobilisation de contenus et de données actualisées car elle permet de donner toute latitude aux acteurs de la communauté de s'exprimer aux côtés de l'EMF en matière de dialogues avec les publics. La présence permanente des grands organismes de recherche, CNRS, INRA, INSERM, IFREMER complète la palette d'interventions possibles, ceci sans oublier les écoles d'ingénieurs ENSI Poitiers et Isae-Ensma, ainsi que Science Po-campus Poitiers.

Les intervenants issus du monde de la recherche font un effort particulier pour s'adapter aux publics. A ce titre, le travail de médiation de l'Espace Mendès France porte ses fruits dans la mesure où il leur permet de dialoguer avec le public dans de bonnes conditions. La qualité scientifique ainsi présente se lie avec un effort d'échange, de dialogue et de mise en débat. Cet acquis méthodologique nous est reconnu.

La relation ainsi bâtie pour offrir aux publics un large éventail de proposition va de pair avec la montée en puissance d'une sensibilisation à la culture scientifique et ses outils et méthodes au sein même de l'université. Cette réciprocité se traduit ainsi par la mobilisation maintenant de près de 9 000 étudiants chaque année, une tendance récente positive, qui nécessite un renforcement via de nouveaux supports. Cet aspect se retrouve dans les innombrables collaborations avec le monde associatif étudiant et les divers établissements - ESPE, ENSI Poitiers, IUT...- avec lesquels se nouent chaque année de nombreux projets. Cette notion de réciprocité se retrouve également dans le projet « Pôle Info Santé » mené depuis plus de 25 ans avec le CHU de Poitiers. Il permet de mobiliser autour des questions de santé un nombre important d'intervenants.

3. Le pôle numérique, création et formation

Le travail effectué au sein du Lieu Multiple, avec une programmation d'ampleur, recueille les fruits de 10 ans d'expérimentation. Les diverses formules mises en œuvre chaque année permettent d'expérimenter des liens différents avec les publics. A ce titre, les résidences d'artistes sont exemplaires car elles offrent une palette d'expressions artistiques favorisant le dialogue avec le public. Une expertise s'est peu à peu construite faisant de cette offre de l'Espace Mendès France un point essentiel à sa programmation. Les typologies de publics venant aux sorties de résidences, les visiteurs des installations ou des expositions, sont autant d'indicateurs précieux pour évaluer les tendances et les évolutions en termes d'usages du numérique. L'inscription du Lieu Multiple dans de nombreux dispositifs régionaux (PREAC, DRAC, réseau TRAS...), nationaux ou internationaux contribue au rayonnement des actions menées.

Au titre de 2017 ce sont plus de 7 000 personnes qui ont participé à :

- 60 spectacles ou performances artistiques
- 3 résidences de création artistique et numérique,
- 5 projections de films
- · 3 expositions
- 6 conférences
- participations extérieures
- 44 animations
- 26 sessions de formation

Cette dimension liant arts et sciences constitue une partie très visible du travail effectué tout au long de l'année par l'Espace Mendès France. En complément existe depuis une dizaine d'années une offre de vulgarisation grand public et de formations plus ciblées dispensées pendant la saison scolaire. Au titre de 2017, c'est une centaine de sessions qui a été proposée dans un cadre appelé à se renouveler dès la rentrée de septembre 2018, permettant ainsi d'intégrer plusieurs projets et partenariats lancés en 2015. Ainsi avec l'INRIA les « classes codes » seront systématisées, en partenariat avec AdpiOS (projets à vocation européenne), la mise en route des badges numériques, la poursuite de l'expérimentation autour d'une immersion dans nos expositions (Mission on Mars), les interventions à Cobalt pour le public poitevin et à Bordeaux dans les locaux de EdTech, la valorisation des travaux effectués sur les imprimantes 3D, l'initiation à la conception des jeux vidéos...

A l'interface de ces différentes facettes émanant du numérique, le travail régulier effectué au sein du Carré Images et ses nombreux ateliers de création et de sensibilisation des jeunes publics à l'animation. Avec pour 2017, 13 stages permettant la production et la diffusion de films d'animation.

4. Le pôle éditorial

Une compétence éditoriale et de diffusion avec la revue *L'Actualité Poitou-Charentes*, soutenue par le Conseil régional de Poitou-Charentes depuis son lancement en 1988, sortant 4 exemplaires par an, 15 000 exemplaires. La diffusion est assurée en kiosque, par abonnements individuels et groupés. La ligne éditoriale de la revue assure une couverture d'information avec un registre très large permettant de valoriser les initiatives, les innovations et les talents régionaux. Un déploiement est engagé depuis 2016 sur la région Nouvelle Aquitaine avec la mobilisation de journalistes et d'intervenants locaux (Limousin, métropole bordelaise et région de Pau).









Depuis 1994 une maison d'édition (« Atlantique »), éditions de *L'Actualité Poitou-Charentes* travaille en partenariat avec les équipes de la revue et un support logistique de l'Espace Mendès France.

La diffusion numérique de l'Espace Mendès France se fait via un pôle Internet décliné en plusieurs sites et le recours aux réseaux sociaux en partenariat avec le monde de la recherche et des institutions nationales ou internationales.







Rapport financier 2017

Pour rappel, les comptes de l'EMF retracent les aspects financiers d'une activité annualisée, même si nombre de financements sont, quant à eux, pluriannuels. Les éléments financiers fournis doivent être lus en prenant en compte la particularité de l'histoire de l'association qui a repris son projet en 1992, dans une configuration entièrement renouvelée. En lien avec cette reprise, et pour l'essentiel, l'absorption progressive d'un déficit originel important inscrit au résultat des comptes votés en 1992. Ce montant reste un poids quant à la lecture du haut de bilan, même si l'exploitation et la trésorerie sont dans une situation fragile à suivre en permanence, l'activité reste soutenue grâce aux efforts des personnels et à la capacité de mobilisation de nombre de bénévoles qui reste intacte.

En août 2013, en réponse à une interrogation de la DRAC, l'association a détaillé un plan de financement 2013-2016, préparé lors du CA de novembre 2012. Ce plan comprenait des mesures liées au fonctionnement et à l'investissement. Du point de vue des résultats comptables, les comptes de résultats 2015, 2016 et 2017 présentés ci-dessous correspondent parfaitement à cette projection qui a nécessité de nombreux efforts d'organisation. En revanche, le projet de 2013 prévoyait une enveloppe annuelle d'investissement de 100 000 € qu'il n'a pas été possible de suivre, faute de dotations suffisantes. Cet état de fait reste un défaut important sur un projet scientifique et technologique qui se devrait de suivre davantage les avancées en matière numérique.

Ainsi, les comptes de l'EMF doivent être regardés avec 3 niveaux de lectures.

Tout d'abord d'un point de vue **exploitation**, il s'agit de générer un excédent d'exploitation qui permettra notamment de financer une trésorerie courante adaptée, les amortissements et les provisions réglementées et sociales.

D'un point de vue **fiscal**, l'Espace Mendès France étant assujetti à TVA, l'association est de fait assujettie à l'impôt sur les sociétés. En cas d'excédent d'exploitation réalisé (et nécessaire pour les raisons citées plus haut), ceci entraîne le paiement de l'IS et impacte donc le résultat final.

Enfin, d'un point de vue **trésorerie** (haut de bilan), le bénéfice final doit améliorer le report à nouveau et participer ainsi à la stabilisation de la trésorerie. La restauration du haut de bilan de l'association passe également par l'investissement et la réintégration des subventions d'équipement. Depuis quelques années le mouvement de baisse de ce haut de bilan négatif s'est ralenti.

Cet ensemble de mécanismes contraint à un pilotage particulier tout au long de l'année qui va au delà d'un simple suivi des mouvements comptables. Cet exercice est amplifié par l'annualité de l'exploitation à confronter à la pluriannualité de nombres de dossiers mis en place (FEDER, CPER, financements sur projets...).

Pour mémoire l'année 2017 a été préparée avec un volume de financement public fonctionnement/récurrent inférieur de 296 000 euros (valeur non actualisée) par rapport au budget 2009.

Les évolutions entre 2015, 2016 et 2017 tiennent avant tout à l'inscription en charge de personnel de sommes correspondant, à l'intégration de 3 postes antérieurement municipaux (départs pour changement d'affectation ou à la retraite). Également pris en compte, des postes financés sur les fonds du CPER et du Feder pour la coordination, et pour le reste de ces actions, principalement des temps passés sur l'animation et la mobilisation d'intervenants extérieurs. Au total cela représente 6 ETP répartis sur une douzaine de personnes différentes (nombreux étudiants en particulier). Ces charges sont adossées au CPER, aux Feder (quatre dossiers en cours en 2017) et aux ressources propres en augmentation.

L'année 2017 voit également financées des journées dédiées à la coordination des appels à projet régionaux (2 au total pour le suivi d'une quarantaine de dossiers) ainsi qu'à la participation à la gouvernance et à la préfiguration du consortium dont les premières actions, lancées en novembre 2017, seront visibles à la rentrée de septembre 2018.

1- Les moyens mis en œuvre

Les moyens humains, (42 ETP en 2017):

- •24 CDI
- •13 personnels mis à disposition par la Ville de Poitiers
- •21 animateurs temporaires
- •21 intermittents
- •16 CDD
- •31 conférenciers sous contrat
- •300 intervenants scientifiques bénévoles

Ventilation des moyens budgétaires : 3 091 066 € HT (répartition analytique à confirmer après validation des comptes) ;



Personnels permanents : 1 301 000€ Personnels mis à disposition : 471 170 €



Coordination générale et structure : 322 415 €



Production, prestations : 260 576 €



Intervenants extérieurs : 154 951 € (88 personnes)



Diffusion régionale : 139 177 € (4 implantations, sur 125 communes)



Fête de la science : 37 538 €

(coordination d'une centaine de projets)



Revue Actualité : 230 368 € (4 numéros, 15 000 exemplaires)



Communication : 173 870 €

(Poitiers et région)

compte d'exploitation (y compris amortissements et provisions réglementées) : 3 165 544 €. Ces données sont dans la suite de 2015 et 2016.

Les produits : 3 168 414 € HT ainsi répartis :

- O Communauté d'agglomération de Grand Poitiers : subvention de 1 537 500 €, le personnel municipal est valorisé à 471 170 € (convention d'objectif pluriannuelle votée en 2009) ;
- O Région Nouvelle-Aquitaine : 490 000€ (convention pluriannuelle votée en 2015) ;
- État / Fête de la science : 23 000€ ;
- o Ressources propres (billetteries, locations, prestations, accueil, ventes) : 249 956 €
- o ressources sur contrats et partenariats : 392 642 € ;

Ces deux postes sont en augmentation de 23 % sur 3 ans et 33 % depuis 2010.

Les financements d'investissement (subventions obtenues en 2016 et 2017 mais pouvant porter sur plusieurs exercices) :

- Ville de Poitiers : 10 000 € (0 € en 2015 et 20 000 € en 2016)
- Région Poitou-Charentes : 55 000 € (et 55 000 € en 2015)
- FEDER: 80 000 €

2 - Compte de résultat

Charges d'exploitation : 3 165 544 € Produits d'exploitation : 3 168 414 €

L'analyse des données laisse apparaître un résultat brut de **34 883** € avant affectation des provisions réglementées et calcul de l'IS, et **2 870** € après ces opérations spécifiques. Sur les 5 derniers exercices le cumul des excédents s'établit à **108 025** €.

Les charges augmentent en 2017 principalement en raison de dépenses supplémentaires liées aux nouveaux projets menés par l'association dans le cadre de dossiers spécifiques (FEDER, appels à projet...). Les charges courantes restent stables. Elles s'établissent ainsi globalement à un montant de 3 165 544 €. Les produits s'améliorent à 3 168 414 € (3 135 032 € en 2016 et 3 105 617 € en 2015). Le poste du personnel montre une stabilisation de la partie permanente des effectifs, ce sont les recrutements ponctuels sur financements spécifiques qui marquent l'augmentation du poste budgétaire. L'année 2017 aura vu également un départ à la retraite indemnisé conformément aux textes en viqueur.

Au-delà de ce chiffrage, on retient le fait que l'action collective de l'Espace Mendès France correspond à **42 ETP**, dont la répartition entre 24 CDI et 12,5 personnels mis à disposition est largement complétée par le recrutement de 21 intermittents, 21 animateurs temporaires et 13 CDD dédiés à des fonctions spécifiques. A cela, il faut ajouter 31 contrats pour des vacations de conférenciers. En tout cela représente 126 contrats. Ces chiffres doivent être complétés par le volume horaire de bénévolat estimé, en 2017, à plus de 1900 h.

Le budget 2017 avait été préparé en anticipant le remboursement à l'euro près d'un poste en année pleine (correspondant au départ de mai 2016) et un poste sur le second semestre (un départ en juillet 2017). Le coût correspondant avait été évalué à 54 000 €. Un agent a été remplacé, le poste a été couvert sur les ressources propres et l'exploitation, pour un montant de 24 000 €. L'autre poste n'a pas été remplacé, les charges de service réparties sur l'équipe a par conséquent créé des difficultés d'agenda et occasionné l'abandon de chantiers de mise aux normes, de réparation et de maintenance. Les conditions générales de présence deviennent limites au regard des impératifs et des contraintes, de sécurité et d'accueil du public.

Concernant les amortissements des immobilisations, l'exercice 2017 voit une relative stagnation qui confirme l'insuffisance de crédits au regard des enjeux tant d'accueil et de muséographie que de supports technologiques.

Outre l'augmentation des ressources propres générées par l'activité de l'association, le résultat tient également compte de l'augmentation des ressources liées aux financements sur projets. Globalement, les subventions de fonctionnement poursuivent leur décroissance en valeur actualisée, tandis que les subventions sur appel à projets se multiplient : FEDER, e-FRAN, PEAC, Ministère de la culture, Erasmus +, actions régionales Nouvelle Aquitaine...

Compte de résultat 2017

	2017	2016	2015		2017	2016	2015
CHARGES D'EXPLOITATION				PRODUITS D'EXPLOITATION			
Achats de marchandises	18 276	17 624	16 960	Ventes de marchandises	8 951	12 035	7 017
Autres charges externes	1 048 928	1 031 842	1 010 780	Production vendue (biens et services)	296 728	258 188	229 924
Personnel mis à disposition	471 170	457 227	524 504	Personnel mis à disposition	471 170	490 134	524 504
Impôts, taxes et versements ass.	145 834	143 953	133 474	Subventions Poitiers / Grand Poitiers	1 537 500	1 537 500	1 537 500
Rémunération du personnel	977 050	945 123	819 856	Subvention Région	490 000	505 000	520 000
Charges sociales	447 950	449 879	408 266	FEDER	124 900	70 920	12 749
Autres charges	16 283	18 561	9 074	Financements sur projet	149 466	177 702	165 969
CICE	-53 690	-44 769	-38 284	Autres produits	36 100	33 731	34 380
Charges financières	8 165	5 452	10 249	Produits financiers	32	215	103
TOTAL CHARGES EXPLOITATION COURANTE (I)	3 079 965	3 024 892	2 894 881	TOTAL PRODUITS EXPLOITATION COURANTE (I)	3 114 848	3 085 426	3 032 147
RESULTAT AVANT IMPOTS ET PROVISIONS REGLEMENTEES	34 883	60 534	137 266				
CHARGES EXCEPTIONNELLES (II)	11 100	6 049	12 567				
DOTATIONS AMORTISSEMENTS (III)	64 122	61 721	105 187	PRODUITS EXCEPTIONNELS (II)	53 566	49 607	73 470
PROVISIONS REGLEMENTEES (IV)	10 357	18 094	18 456				
IMPOTS SUR LES BENEFICES (V)			4 937				
TOTAL DES CHARGES (I+II+III+IV+V)	3 165 544	3 110 756	3 036 028	TOTAL DES PRODUITS (I+II)	3 168 414	3 135 032	3 105 617
BENEFICE OU PERTE	2 870	24 276	69 589				

3 - Bilan synthétique

Au 31 décembre 2017, le report à nouveau s'élève à - 299 655 €. En tenant compte du résultat de l'exercice et des écritures liées à la réintégration des subventions d'investissement, le haut de bilan s'établit à - 27 236 € (contre -99 040 € au 31/12/2015 et - 43 419€ en 2016).

Du côté des immobilisations, la valeur nette de l'actif immobilisé (151 380 €) est en hausse (du fait principalement d'investissements réalisés dans le cadre de projets financés par des fonds FEDER et régionaux), après plusieurs années de baisses (114 622 € en 2016 contre 176 629 € au 31/12/2014) qui retranscrivaient la baisse des investissements.

2017

	2017						
ACTIF	Brut	Amortiss.t	Net				
Actif immobilisé : Immobilisations incorporelles - Fonds commercial - Autres Immobilisations corporelles Immobilisations financières	7 131 1 010 329 5 916	6 881 865 116	251 145 214 5 916				
TOTAL I	1 023 377	871 997	151 380				
Actif circulant : Stocks et en-cours (autres que marchandises) Marchandises Avances et acomptes versés sur commandes	369		369				
Créances : Clients et comptes rattachés Autres Valeurs mobilières de placement Disponibilités (autres que caisse) Caisse	104 245 479 324 91 095 2 716		104 245 479 324 91 095 2 716				
TOTAL II	677 749		677 749				
Charges constatées d'avance (III)	42 127		42 127				
TOTAL GENERAL (I+II+III)	1 743 252	871 997	871 255				

PASSIF	2017 net
Capitaux propres Capital Ecarts de réévaluation Réserves : - Réserve légale - Réserves réglementées - Autres	168 049
Report à nouveau Résultat de l'exercice (bénéfice) Subventions investissements TOTAL I	(299 655) 2 870 101 499 (27 236)
Provisions pour risques et charges (II) Dettes Emprunts et dettes assimilées Avances et acomptes reçus sur commandes Fournisseurs et comptes rattachés Autres	254 055 200 820 162 831 152 903
TOTAL III	770 609
Produits constatés d'avance (IV)	127 884
TOTAL GENERAL (I+II+III+IV)	871 255

4 - Principales subventions 2017

Organisme	Conventions 2017	Objet	Montant TTC
Conventions finance	ières		
GRAND POITIERS	Avenant N°1 à la convention financière au titre de l'ann	Fonctionnement	1 537 500 €
GRAND POITIERS	convention financière avec mise à disposition d'agents	personnel mis à disposition	470 170 €
GRAND POITIERS	Convention financière du 23/11/2017	Investissement	15 000 €
GRAND POITIERS	Convention financière du 23/11/2017	Fête de la science	4 000 €
DRRT	Convention EJ n°2102101197	Fête de la science	23 000 €
DRAC	Arrêté attributif de subvention du 7 juin 2017	Lieu Multiple	15 000 €
DRAC	Convention annuelle 2017	Lycée Guy Chauvet, PREAC et projet d'actions d'éducation artistique innovante – 2017	26 000 €
DRAC	Avenant n°1 à la convention annuelle 2017	Lycée Guy Chauvet, PREAC et projet d'actions d'éducation artistique innovante, Lieu Multiple – période 2017-2018	41 000 €
MINISTERE EDUCATION NATIONALE	Convention du 29 septembre 2017	Réserve parlementaire d'Alain CLAEYS – projet expérimentarium	30 000 €
REGION	convention n°15/RPC-R-028	Diffusion de la culture scientifique + Actualité+Fête de la Science	490 000 €
REGION	convention n°16/RALPC-P-R-45	Investissement - Développement d'ateliers technologiques	25 000 €
REGION	convention n°16/RALPC-P-R-46	Investissement - Duplication d'expositions et diffusion dans les lycées	30 000 €
CD 86	Lettre du 07/09/2017	Diffusion de la culture scientifique en Vienne	7 000 €
CD 86	Lettre du 16/11/2017	26ème diffusion de la fête de la Science	1 000 €
CD 86	Lettre du 16/11/2017	Exposition « t'as l'air dans ton assiette »	1 500 €
Ville de POITIERS	Lettre du 30/10/2017	PEAC Artyscience – 2017-2018	1 000 €
FEDER	convention P-2017-BAFE-24	Création d'une plate-forme numérique d'information, de communication et de partage de contenus autours de la revue L'Actualité	84 965 €

5 - Évolution des soldes de gestion 2005 - 2017

Pour rappel, le report à nouveau au 31 décembre 1991 était de - 6 480 196 Francs. La ville n'avait pas choisi de couvrir ce montant par une subvention exceptionnelle, contrairement à ce qui avait été fait sur d'autres structures à cette époque. Ceci correspond, en valeur actualisée 2017 à - 1 436 170 €. Il aura ainsi été repris un montant de 1 123 000 € en 24 ans (après IS), il reste donc a couvrir encore 299 000 € pour présenter des comptes absolument à l'équilibre. Ce chiffre montre aussi les efforts fournis sur cette période et ceux qui restent à faire.

Évolution du résultat de l'exercice :

Résultats cumulés depuis 2003 : 207 394 €, depuis 1993 : 1 123 453 €

Résultat d'exercice

Trobuild a divortion												
2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
6 350 €	10 145€	2 340 €	73 525 €	1 957 €	-9 921€	-18 286 €	-27 249 €	13 118€	-2 225€	69 589 €	24 276 €	2 780 €

C'est entre 2009 et 2015 que les subventions d'état ont le plus baissé, jusqu'à disparaître pour ce qui est du fonctionnement courant. Seuls 104 000 € ont été repris par la région au titre de sa compétence CSTI définie par la loi ESR de 2013.

Évolution des capitaux propres :

Capitaux propres

2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
-148 449 €	-117 376 €	-99 325€	-74 509€	37 361 €	39 415€	24 204 €	-24 677 €	-58 583 €	-99 040 €	-36 245€	-43 419€	-27 236 €

Évolution des amortissements :

Dotations aux amortissements

Dotations aux amortissements												
2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
40 588 €	59 885 €	48 319 €	57 517 €	60 558 €	77 724€	77 427 €	118 239 €	124 720 €	114 019 €	105 187 €	61721€	64 122 €

Ces données marquent le niveau d'investissement au sein de l'association. Cet investissement concerne les aspects bâtiments, mobiliers, matériels, supports, éclairages, informatique/multimédias, outils, et autres dispositifs techniques.

6 - Prévisions budgétaires 2018

Le budget prévisionnel 2018 a été préparé afin de se donner les moyens humains et d'accompagnement nécessaires. Il s'agit impérativement de faire face aux nouveaux enjeux territoriaux et de médiation en mutation, tel qu'expliqué plus haut. Il s'agit d'assurer une présence indispensable liée à des partenariats forts pour l'avenir, projets de Poitiers - le Palais – et de Grand Poitiers – les acteurs de proximité. C'est vrai également sur notre région de référence avec la mise en place de projets sur l'ex Poitou-Charentes à Saintes, Confolens/Alloue, à Angoulême, à Rom au côté du musée, à Loudun, Montmorillon et Châtellerault dans la Vienne. Il s'agit également de mobiliser et de répondre aux appels à projets, également suivre des dossiers de financement types FEDER, ERASMUS+, AAP région ou CPER, qui nécessitent une importante coordination. Il faut aussi poursuivre le travail de promotion permettant de générer et d'augmenter les ressources propres (prestations, billetterie, ventes...).

La ligne dédiée au financement des personnels est en légère augmentation, principalement due à la poursuite des recrutements liés aux projets FEDER, également en raison d'un recrutement lié à un départ à la retraite d'un personnel territorial non remplacé et non financé.

	2017 *	2018 *		2017 *	2018 *
CHARGES D'EXPLOITATION			PRODUITS D'EXPLOITATION		
Achats de marchandises	18 276	20 000	Ventes de marchandises	8 951	12 000
Autres charges externes	1 048 928	1 040 000	Production vendue (bien et services)	296 728	300 000
Impôts, taxes et versements ass.	145 834	144 000	Subvention Grand Poitiers	1 537 500	1 537 500
Rémunération du personnel	977 050	1 028 000	Subvention Région Nouvelle Aquitaine	490 000	565 000
Charges sociales	447 950	470 000	FEDER	124 900	102 000
Autres charges	16 283	13 000	Financements sur projet	149 466	149 150
CICE	- 53 690	- 54 100	Autres produits	36 100	27 000
Charges financières	8 165	8 000	Produits financiers	32	0
TOTAL CHARGES EXPLOITATION COURANTE (I)	2 608 795	2 668 900	TOTAL PRODUITS EXPLOITATION COURANTE (I)	2 643 678	2 692 650
RESULTAT AVANT IMPOTS ET PROVISIONS REGLEMENTEES	34 883	23 725			
CHARGES EXCEPTIONNELLES (II)	11 100				
DOTATIONS AMORTISSEMENTS (III)	64 122	70 000	PRODUITS EXCEPTIONNELS (II)	53 566	50 000
PROVISIONS REGLEMENTEES (IV)	10 357	36 000			
IMPOTS SUR LES BENEFICES (V)					
TOTAL DES CHARGES (I+II+III+IV+V)	2 694 374	2 774 900	TOTAL DES PRODUITS (I+II)	2 697 244	2 742 650
BENEFICE OU PERTE	2 870	- 32 250			

^{*} hors valorisation du personnel mis à disposition par Grand Poitiers

Orientations futures

Les éléments ci-dessous rendent compte des discussions internes aux instances de l'association. Elles synthétisent de nombreux échanges avec les intervenants venus ces dernières années à l'EMF ou rencontrés lors des manifestations mises en place. Également les nombreux échanges avec les élus de Grand Poitiers et de la région ainsi que les services.... tout comme les multiples rencontres avec les élus des collectivités rencontrés au quotidien lors des réunions organisées sur le territoire. Ils assurent un cadre épistémologique et déontologique mais également opérationnel, à un moment où les faits scientifiques, les avancées de la recherche sont mis en cause. Ce processus a lieu dans un contexte social, territorial, éducatif où du côté des publics se mélangent convictions et croyances, informations et opinions, demandes informelles, sollicitations de tous types....

Il a paru important aux acteurs présents à l'EMF de croiser ces considérations avec le cadre institutionnel et territorial en pleine mutation, tout comme le confronter à l'évolution des relations avec les publics, dans leurs usages en particulier. La mutation à venir dans les liens avec les publics doit s'appuyer sur les liens privilégiés tissés avec les prescripteurs territoriaux depuis 20 ans. Ce sont eux qui permettent une définition adaptée de la démarche de notre association.

1 / Cadre épistémologique et déontologique

Les mutations évoquées sont à la croisée de plusieurs éléments qui impactent les modalités de développement du projet de l'association. De ce constat, loin d'apparaître comme un ensemble de contraintes, autant d'opportunités interviennent. Il s'agit pour autant de conserver présentes les tendances lourdes de ces 15 dernières années tout en prenant en compte les émergences et en anticipant sur des phénomènes dont on voit poindre les caractéristiques. Les questions de culture scientifique seront de plus en plus posées dans notre société, mais dans un cadre en plein changement. Ceci a lieu à un moment où la remise en cause des termes du progrès, la montée des obscurantismes dans un cadre de plus en plus élaboré, nécessitent une mobilisation et une implication encore plus forte. L'EMF a donc construit un positionnement clair au fil des années sur cette problématique.

Les bases initiales, liées à la situation des années 80, ne sont plus les mêmes, les voies et les moyens pour administrer un tel projet sont différentes car le contexte est profondément différent. Ce positionnement de l'EMF instaure de manière intangible une relation privilégiée avec la communauté scientifique comme point d'appui, ceci dans un lien d'ouverture constante à ses publics. Un équilibre à maintenir en permanence, seul apte à promouvoir une science motrice des valeurs de nos sociétés démocratiques.

Se projeter dans l'avenir est donc un besoin inhérent à un projet contemporain ancré dans une [....rationalité, ouverte et conviviale....] (Edgar Morin), mais privilégiant les liens avec nos concitoyens. Concitoyens vus comme tels, pas seulement comme des visiteurs et/ou des consommateurs. Ceci est essentiellement vrai pour les **usages de nos publics**, leurs besoins, leurs attentes, leurs intentions, tout cela en pleines mutations. C'est vrai aussi quand on souhaite prendre en considération les sollicitations issues du monde associatif, des réseaux économiques et sociaux, avec lesquels l'EMF coordonne de plus en plus d'éléments de son offre. Ce mouvement n'est pas récent, il a amené l'association à poursuivre une programmation alliant une offre diversifiée et éclectique indissociable d'une écoute des demandes émanant des acteurs de la « société » régionale.

En termes concrets, ceci se traduit par de plus en plus de projets construits collectivement. C'est la condition indispensable pour sortir de l'entre-soi. La question des **territoires** est un des points cardinaux de ce processus tout comme l'évolution des grandes **orientations** de la **recherche** en regard des problèmes de société que nous sommes amenés à mettre en lumière et en débat. Les termes de la **médiation** des connaissance, les modalités même de développement, ont connu une inflexion qu'il faut prendre en compte également lorsque l'on connaît l'importance de la **culture scientifique** dans la **communauté éducative** et les besoins de renouvellement qui sont mis en lumière à l'ère du numérique. Ces données chargées d'interrogations sont encore plus vraies lorsque l'on évoque les échanges avec les acteurs du monde du handicap avec lequel beaucoup reste à faire.

L'évolution du projet s'inscrit dans son temps avec un soucis de discernement pour faire face aux effets de mode en particulier, aux annonces définitives vite oubliées. Il s'agit en permanence de créer le dialogue avec un réseau d'intervenants à même de donner de la distance. C'est un processus collectif, qui prend ses racines dans le bureau de l'association, présent en permanence dans les méthodologies développées pour construire les propositions faites aux publics dans un cadre respectant l'intégrité des données et des faits avancés. Le tiers de confiance établit ces dernières

années fonde sa légitimité ici. Il en va de-même quant aux supports produits qui s'adossent constamment aux diverses technologies issues du **numérique**, celles-ci déterminent pour une part la nature des projets et de leur mise en place. Pas de techno-mania donc ici, ni de rejet à-priori, simplement une attention aux renouvellements ainsi proposés en équilibrant les actions. Les nombreux temps forts proposé depuis 2007 en la matière, les débats, les présentations, les résidences d'artistes, les expérimentations multiples sont autant de marqueurs en la matière sur ce champ du numérique toujours particulièrement mouvant.

Ces éléments structurants viennent à la rencontre de mouvements profonds dont il faut prendre en compte la portée. Les suites des débats sur le changement climatique, la transition environnementale ne sont pas terminées car elles se heurtent aux positions politiques des Etats. Les problèmes de santé, les questions posées par les migrations, les problèmes rencontrées par nos concitoyens sur les risques dont les crises récentes ont été révélatrices de questionnements – Xinthia, les questions climatiques, le Médiator, la maladie de Lyme, les ondes, les cas d'addiction, les perturbateurs endocriniens... – .

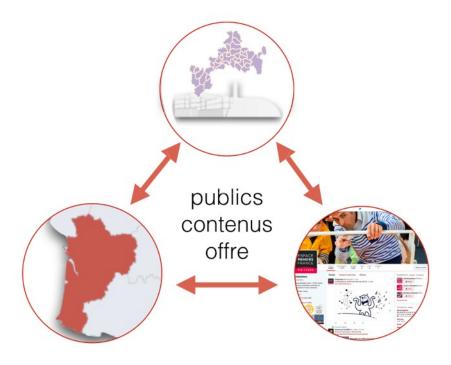
Autant de pistes qui viennent compléter l'ensemble des possibilités à explorer pour amplifier les propositions faites en termes éducatifs qui permettent de donner à la communauté éducative des possibilités d'activités.

2 / Médias et médiation : toucher de nouveaux publics, renforcer les liens établis.



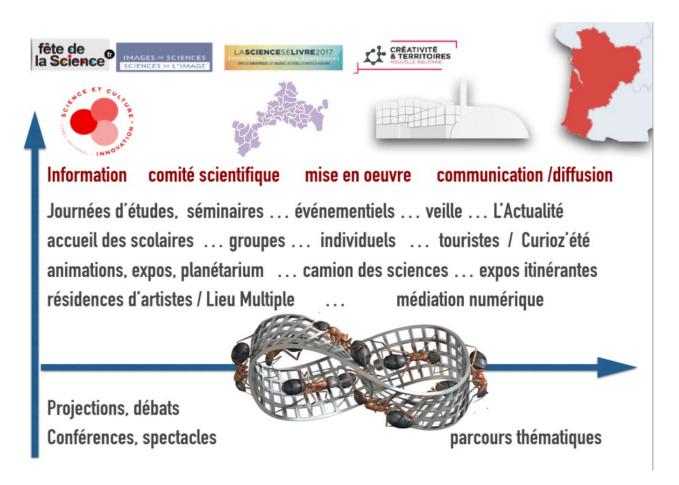
L'ensemble des projets, des programmations et des actions s'articule autour d'un triptyque au cœur duquel s'inscrit la relation contenus/publics...il s'agit d'évoluer d'une offre « fermée et complète » à une offre issue d'un dialogue/demande avec les publics, via des prescripteurs locaux dont les indications et préconisations permettent de calibrer les choses de manière pertinente.

Le travail de programmation ne se fait donc pas linéairement, partant d'une offre communiquée vers des publics accueillis dans un lieu – Poitiers – ou dans des lieux décentralisés – médiathèques, établissements scolaires, ...- Il s'effectue en alliant une réflexion sur les 3 volets en même temps. Cette programmation se fabrique donc collectivement, de manière unifiée, avec la mobilisation dès en amont, et sans hiérarchie, d'acteurs à même d'équilibrer le schéma offre/demande, lieux/types de publics, supports adéquats.



Ce processus, semestrialisé, s'inscrit également dans un cadre temporel qui a beaucoup changé depuis une décennie.

→ en termes temporel Septembre à Juin et la saison d'Été



→En termes territoriaux

- un site immobilier ouvert en 1988 qui nécessite des améliorations en anticipant sur une rénovation urbaine du quartier du Palais qui aura de multiples conséquences sur la décennie à venir, biennale, contribution aux contenus, mise en œuvre de parcours...
- une intégration sur Grand Poitiers, déjà bien entamée, 40 communes, qui va susciter l'évolution de l'itinérance et la mise en place de nouvelles approches en particulier en repérant collectivement des thématiques et des préoccupations spécifiques à certaines villes ;
- une présence à conforter en infra région « ex Poitou-Charentes » où de nombreuses sollicitations émergent en permanence (St Savin, rénovation urbaine d'Angoulême, festival de Montmorillon, cité de l'entrepreneuriat de Saintes, festival du pays Marenne-Oléron) venant compléter des projets lancés en 2016 et 2017 dans la Vienne (MJC de Montmorillon, le Plateau de Loudun), en Deux Sèvres (universités populaires sur Melle et Thouars), en Charentes (ESPE et LISA d'Angoulême), en Charente-Maritime (Royan);
- le relais d'un projet régional global venant compléter le travail effectué avec les autres centres dans leur territoire de référence dans le cadre du consortium créé en juin 2017 (cf. texte ci-après).

→ en termes thématiques

- CPER / FEDER :
- grandes thématiques régionales (SRESRI);
- Thématiques locales (SLESRI) et nationales (les Femmes et la Science) ;
- Préoccupations territoriales dans le cadre du SRADDET;
- Thèmes retenus comme emblématiques (transition environnementale, EdTech, économie sociale et solidaire, biodiversité et climat, santé publique...).

il s'agira de croiser ces divers éléments dans un ensemble coordonné, cohérent et n'oubliant pas l'indispensable rôle de médiation et d'aide à la compréhension de nos publics. Ce sont les constituants d'une offre liée au contexte régional, où la proximité joue un rôle névralgique, mais intégrant des problématiques plus générales. La question de l'offre et sa configuration est traitée systématiquement en intégrant les projets de l'Ecole de l'ADN et en positionnant quand c'est possible les démultiplications que favorisent les projets du Consortium des 4 Centres.

Une approche ouverte de la culture scientifique implique, au-delà des sujets envisageables dans le cadre des dispositifs ci-dessus, de proposer des approches les plus diversifiées, éclectiques possibles. A ce titre, l'astronomie, l'éthique, le vivant, les inventions et les découvertes, l'actualité et les curiosités des sciences sont en permanence des incontournables d'une programmation attractive.

Sans entrer dans le détail, les orientations générales de la biennale du projet du Palais s'intègrent à une telle approche, entre arts, sciences, technologies, éducation et approches ludiques.

→ en termes de publics, les mutations évoquées plus haut sont largement intégrées au projet, entre présentiel et actions numérique, entre territoires et lieux ciblés, entre communication classique et intégration aux réseaux sociaux et autres supports en émergence.

L'ouverture vers de nouveaux publics s'appuie sur une série d'expériences positives depuis 10 ans. En termes méthodologiques, il convient de retenir un fait important, à l'heure d'un numérique omniprésent. Paradoxalement, la demande de « présentiel » s'avère de plus en plus forte. Pour l'EMF la poursuite d'un projet territorial va ainsi dans le sens d'une continuité visant à aborder les publics de manière cohérente et de rendre ainsi l'accessibilité à des actions culturelles et scientifiques identique pour tous. Le réseau créé au fil du temps et des opérations constitue un socle qui vient compléter les opportunités qu'offrent les différentes facettes du numérique. Cet acquis n'a pas échappé à nos collègues des autres centres qui ont souhaité inclure dès en amont cet impératif territorial dans toutes ses composantes. En particulier la recherche de partenariats de proximité, tout comme la recherche de canaux de diffusion nouveaux. Ce processus en cours de construction se retrouve dans la cartographie construite ces derniers mois dans le cadre du Consortium. C'est avant tout la démultiplication de l'offre vers les publics qui reste à privilégier.

CURIEUX!



Cette cartographie met en évidence la volonté du consortium réunissant les 4 CCSTI et leurs partenaires de s'inscrire dans un projet régional global et de développer un programme ouvert au plus grand nombre dans un souci de proximité permanent. Un projet qui allie la volonté de localiser systématiquement, en s'appuyant sur le plus de lieux possibles, tout

en développant des accès via internet, l'ouverture de nouveaux canaux et la mobilisation sur les réseaux sociaux contribuant à une ressources en ligne confortant l'existant et explorant de nouvelles pistes. C'est la forme d'un « consortium sans personnalité morale » qui a été retenue pour la phase de préfiguration 2017-2019.

Cette préfiguration d'un projet régional d'ampleur se traduira par un pilote sur un territoire qui mobilisera les acteurs de Saintonge, un lieu sur le littoral – bassin d'Arcachon - ainsi qu'un quartier « politique de la ville » qui n'a pas encore expérimenté la culture scientifique (à priori Brive). Les orientations dégagées de ce travail de préfiguration devront être ensuite déployées sur l'ensemble de la région au sein de laquelle une quarantaine de sites ont été repérés comme lieux pertinents de mise en place.

Concernant le travail de diffusion territorial que l'EMF poursuit depuis 2 décennies de manière ouverte et volontairement plurithématique, quelques pistes en émergences depuis 2 ans se confirment.

Depuis peu, 2 projets d'implantation sont en cours de finalisation. Ils ont tous les deux un lien avec le monde économique et social et se traduiront par la mise en place d'une programmation autour d'un « Tech-Lab » dont les premiers éléments ont été discutés avec des entreprises du châtelleraudais. Sur Châtellerault, c'est le site de l'IUT qui sera lieu d'accueil d'une programmation en lien avec un collectif local composé d'entreprises locales, de lycées (actions « Lycée/entreprises » et « Entreprendre pour apprendre », « Les sciences au cœur du métier »), du CRITT Sport/loisirs, des services locaux (Territoriaux/État) et d'associations. A Saintes c'est la cité de l'entrepreneuriat, nouvellement lancée (ex-locaux du Crédit Agricole de Charentes Maritime), qui accueillerait la même approche avec l'appui de la Fondation Crédit Agricole et des services de l'agglomération et du pays. C'est le secteur sud-ouest de l'ex Poitou-Charentes qui se trouve ainsi couvert.

Les relations avec des territoires spécifiques se bâtissent en lien étroit avec des prescripteurs locaux. Il ne s'agit pas de proposer une offre clé en main ou toute faite, déjà prédéfinie. C'est davantage un processus inscrit dans le temps, une méthodologie, une manière d'aborder les questions locales qui prime. Au sein de cette approche les questions de culture scientifique et technique sont abordées dans l'esprit d'une mobilisation de groupes et d'institutions qui deviennent les prescripteurs d'un questionnement auquel contribuent des intervenants issus du monde universitaire, de la recherche. L'accompagnement est un préalable à la mise en place d'une programmation faisant émerger des actions.

A ce titre, l'émergence d'universités populaires/citoyennes/de pays/rurale - peu importe la terminologie – devient un outil méthodologique adapté (Thouars, Barbezieux, Lezay/Melle, Horte et Tardoire. etc.) mais toute autre forme de collectif défini localement peut contribuer à une bonne lisibilité et mise en œuvre adapté au local d'un projet. Dans le même esprit, les récentes manifestations de dimension régionale, l'Université du futur, séminaire des EdTech, assises des acteurs de la culture scientifique, permettent à l'Espace Mendès France d'insérer les problématiques qu'il porte dans des communautés d'acteurs plus larges.

Questions diverses

Renouvellement du Bureau

BUREAU

Patricia ARNAULT

Claude ANDRAULT-SCHMITT

Christian AUBIN

Emmanuelle AURAS

Jocelyn BESCOND

Dominique BREILLAT

Michel BRUNET

Mario COTTRON

Martine DABAN

Anne Cécile GUILBARD

Majdi KHOUDEIR

Jacques LENFANT

Anny MICHEL

Freddie Jeanne RICHARD

BUREAU ELARGI

Frédéric BATAILLE

Catherine BENGUIGUI

Gabriel BIANCIOTTO

Jacques BOUCHAND

Nathalie DEPARDIEU

Jean-Claude DESOYER

Arnaud GERMANEAU

Yann HECHARD

Lionel LEVESQUE

Isabelle PETIT-PARIS

Gilles RABY

Invités permanents

Christian BERRIER

François LAFONTAINE

Bernard LEGUBE

Dominique MONCOND'HUY

Alain PERSUY

Hélène STEVENS

Les prochains rendez-vous

juin / juillet / août

- 7 juin : rencontre de la manifestation nationale MAAD, en présence de M. le Recteur
- 10 juillet : sortie revue L'Actualité Nouvelle-Aquitaine
- programmation Curiozété' ateliers/spectacles/expérimentations/école de l'ADN
- Programmation Curioz'été à Angoulême
- 14 juillet : présence au square de la République
- les reportages de France Bleu Poitou, hebdomadaires
- Les reportages hebdomadaires de la Nouvelle République

septembre / décembre

- 7 septembre : lancement du pilote territorial « Curieux ! » à Saintes
- 14 septembre : NOVAQ Bordeaux
- 24 septembre : conférence /débat Michel Brunet et Yves Coppens au Gallia de Saintes
- 27 septembre : inaugurations exposition « Lumières »
- 3 octobre : lancement de la fête de la science à Chauvigny en présence du DRRT
- 6 octobre : Fête de la Science 2017 en région
- 10 octobre : sortie revue Nouvelle Aquitaine
- 11 octobre : congrès annuel C2E, 18h30 table-ronde internationale « Territoires et numérique », 21h spectacle numérique/Lieu Multiple
- 17 octobre : 7ème rencontres internationales « créativité et territoires »
- Fin novembre : Forum citoyen du numérique
- Images de Sciences « l'homme et la nature »